

Heinrich Heine, La Lorelei

Heinrich Heine est né en 1797 à Düsseldorf. Fils d'un commerçant, il apprend d'abord le métier de son père puis fait des études de droit à Bonn, Göttingen et Berlin. Durant ces années d'études, il fréquente les salons berlinois et rend également visite à Goethe à Weimar. En 1827, paraît le Livre des chants, qui sera le recueil de poésie le plus vendu du 19^e siècle et qu'on considère aujourd'hui comme son œuvre la plus significative. Fuyant le régime politique prussien, il se réfugie à Paris en 1831. Quatre ans plus tard, ses écrits sont interdits par le Bundestag de la Confédération Germanique. Heine travaille à Paris comme correspondant du journal Augsburger Allgemeinen Zeitung. En 1843, il se rend une dernière fois en Allemagne et réunit ses impressions dans le recueil Allemagne, un conte d'hiver. A 44 ans, il épouse Crescentia Eugenie Mirat. Mais à peine trois ans plus tard, la maladie de la moelle épinière qui le faisait souffrir depuis longtemps déjà, s'aggrave. A partir de 1848, il est obligé de vivre replié dans son «Caveau-matelas» comme il l'a surnommé. Il meurt le 17 février 1856 à Paris. Heine est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes allemands, bien que ses œuvres n'aient été reconnues qu'après sa mort.

La Lorelei (1823)

Mon Coeur, pourquoi ces noirs présages?
Je suis triste à mourir.
Une histoire des anciens âges
Hante mon Souvenir.

Déjà l'air fraîchit, le soir tombe,
Sur le Rhin, flot grondant;
Seul, un haut rocher qui surplombe
Brille aux feux du couchant.

Là-haut, des nymphes la plus belle,
Assise, rêve encore;
Sa main, où la bague étincelle,
Peigne ses cheveux d'or.

Le peigne est magique. Elle chante,
Timbre étrange et vainqueur,
Tremblez fuyez! la voix touchante
Ensorcelle le coeur.

Dans sa barque, l'homme qui passe,
Pris d'un soudain transport,
Sans le voir, les yeux dans l'espace,
Vient sur l'écueil de mort.

L'écueil brise, le gouffre enserre,
La nacelle est noyée,
Et voila le mal que peut faire
Loreley sur son rocher.